



INDUSTRIE



Agroalimentaire

Le Togo envisage d'ouvrir d'ici septembre 2019, une ferme école pour monter sa propre industrie laitière

En ligne avec le Plan national de développement (PND 2018-2022) dont l'un des axes prévoit de développer les pôles de transformation agricole, le Togo projette...

PAGE 2

DOSSIER



Environnement / Journée mondiale de la protection de la couche d'ozone

Ce que le Togo a réalisé ces dernières années en la matière

La journée du 16 septembre de chaque année correspond à la date anniversaire de la signature, en 1987, du Protocole de Montréal relatif à des substances qui appauvrissent la couche d'ozone. Hier dimanche...

PAGES 6&7

Loisirs

Ces coins très animés à Lomé pendant les vacances

Il existe des endroits très connus à Lomé pour l'ambiance qui y règne. Ces coins sont beaucoup plus animés pendant les vacances grâce aux élèves et étudiants qui y passent...

PAGE 11

Sortie de crise au Togo

Faure Gnassingbé échangera bientôt avec les facilitateurs

Selon notre confrère togobreakingsnews.info, les facilitateurs du dialogue inter togolais, les présidents Nana Akufo-Addo du Ghana et Alpha Condé de la Guinée auront bientôt un entretien avec le chef de l'Etat togolais Faure Essozimna Gnassingbé.

PAGE 3



Trois élections avant fin 2018

Les locales et le référendum couplées pour le 16 décembre

On connaissait déjà la date des élections législatives, prévues effectivement pour le 20 décembre 2018 suite aux recommandations de la Cedeao fin juillet dernier. Désormais, on connaît également celle des locales et du référendum. Mais l'annonce faite hier par la Commission électorale nationale indépendante (CENI) hier, des dates de la tenue des élections locales couplées avec le référendum pour le 16 décembre, soit 4 jours avant les législatives, est pour le moins une surprise. Personne ne s'y attendait.

PAGE 3

DERNIERES 24 HEURES

Début hier de la formation des formateurs de la force en charge de la sécurisation du scrutin

Les préparatifs des prochaines élections législatives se poursuivent avec beaucoup d'entrain. Une nouvelle étape, et non négligeable est sur le point d'être franchie. En effet, la formation des membres des corps habillés qui à leur tour formeront le reste de la Force sécurité élections 2018 (Fose) a démarrée hier. La formation a été lancée par le ministre de la Sécurité et de la Protection civile,...

PAGE 3

Viabilité et croissance des systèmes financiers décentralisés

A Lomé, « efficacité et efficience » sont le crédo des acteurs

Un atelier ouvert hier à Lomé sous la tutelle du secrétariat d'Etat auprès de la Présidence de la République en charge de l'inclusion financière et du secteur informel...

PAGE 5



	SOMMAIRE	<p>RDC/Menaces de retrait de la CPI Des manèges pour influencer la décision des juges sur l'affaire Bemba ?</p>  <p>P4</p>	<p>Migration au système national comptable 2008 « La publication des données statistiques sera plus actuelle », Kouassi Kwame</p>  <p>P5</p>	<p>Art visuel Découverte du plus ancien dessin en Afrique du Sud</p>  <p>P9</p>	<p>Sauvegarde de la biodiversité « Aujourd'hui, le progrès c'est l'écologie », selon François de Rugy, ministre français de la Transition écologique</p>  <p>P10</p>	<p>Action sociale Soutien aux jeunes filles démunies de Djagblé</p>  <p>P11</p>
---	-----------------	--	---	--	--	---

Industrie agroalimentaire

Le Togo envisage d'ouvrir d'ici septembre 2019, une ferme école pour monter sa propre industrie laitière

En ligne avec le Plan national de développement (PND 2018-2022) dont l'un des axes prévoit de développer les pôles de transformation agricole, le Togo projette d'ouvrir d'ici septembre 2019, une ferme école dans la région des savanes. Objectif : former les jeunes éleveurs afin de permettre au pays de la côte ouest africaine de se doter de sa propre chaîne laitière, de la production à la transformation.

« Nous voulons monter notre propre filière laitière. Nous sommes ici pour identifier les bons partenaires en équipements et en génétique bovine », a fait savoir Dammipi Noupokou, conseiller spécial à la présidence, tête d'une délégation ayant pris part au SPACE, Salon international de l'élevage, Parc-Expo de Rennes.

Et à Hélène Bali, secrétaire générale du ministère de l'Agriculture, de l'élevage et de la pêche, de détailler : « Cette école possédera son troupeau. Elle exploitera une mini-laiterie approvisionnée par les élevages laitiers des alentours pour produire du lait pasteurisé, des yaourts et des fromages traditionnels fermentés ». Selon le quotidien breton Ouest-France, le groupe Serap, spécialisé dans le stockage et

la conservation du lait, semble visiblement intéressé par ce volet de la chaîne de valeur. « Nous serions ravis de collaborer avec vous », a déclaré Ali Haidar, technico-commercial Afrique et Moyen-Orient du groupe Société d'études et de réalisation agricoles (Serap), qui a déjà implanté ses usines un peu partout dans le monde.

Le groupe « souhaiterait », se positionner sur tout ce qui est relatif à la logistique notamment, l'acheminement et la conservation du lait : « Acheminer le lait, sans rupture de la chaîne du froid, depuis les petits élevages familiaux dispersés dans la savane jusqu'à la mini-laiterie de la ferme école. Le lait sera ensuite stocké dans des bidons réfrigérés, puis dans des tanks à lait, fonctionnant à l'énergie solaire », explique le



Noupokou Dammipi

quotidien français. En amont, Bédibète Bonfoh, directeur général de l'Institut togolais de la recherche agronomique a annoncé un programme qui permettra aux éleveurs d'améliorer la productivité laitière de leur cheptel. « Un programme d'amélioration génétique envisage le croisement des races locales avec des races à l'aptitude laitière reconnue. Ces vaches métisses seront mises à

la disposition des jeunes éleveurs qui vont s'installer avec l'appui du gouvernement », a expliqué le responsable togolais devant le stand de la race montbéliarde, race bovine française issue du métissage. Selon les informations, le Togo importe actuellement une importante partie de sa consommation de produits laitiers.

Avec Togofirst.com

Ogou

Campagne d'éducation, d'information et de sensibilisation sur la gouvernance et la corruption

Les membres des organisations de la société civile, et autres ont pris part à une séance d'information d'éducation et de sensibilisation sur la gouvernance et la corruption le lundi 3 septembre 2018 à la place communautaire d'Atakpamé.

Initiée par l'ONG Association des Jeunes Engagés pour l'Action Humanitaire (AJEAH), cette activité avait pour objectif d'accroître la prise de conscience des citoyens vis-à-vis de la corruption en vue de leur permettre de jouer efficacement leur rôle dans le contrôle de ce phénomène qui affecte tous les secteurs.

Agou

Atelier de formation des jeunes filles mères de la préfecture

Soixante-dix jeunes filles mères abandonnées pour compte identifiées dans la préfecture ont pris part les 4 au 5 septembre 2018 à une session de formation et de développement à Gadzépé.

Cette session de formation est une initiative conjointe de l'ONG Génération Déborah avec l'appui technique et financier du ministère de la communication, de la culture, des sports et de la formation civique. Cet atelier de formation vise à aider ces jeunes mères à sortir de la précarité au moyen des sensibilisations en développement personnel et en entrepreneuriat industriel en vue de leur autonomisation.



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web :
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Essoyodou Awih

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yaglia

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : Togo Express

Tirage : (2000 exemplaires)

DERNIERES 24 HEURES

... le général Yark Damehame. Ce dernier avait à ses côtés le président de la Commission électorale nationale indépendante (Ceni), le professeur Kodjona Kadanga. Cette étape du processus est soutenue par le Programme des nations unies pour le développement (Pnud)

dont le représentant-résident, Damien Mama était présent. Cent formateurs sont pris en compte par cette étape. La sécurité sera un élément déterminant pour la bonne tenue du scrutin à venir. N'oublions pas que notre pays vient de sortir d'une zone de turbulence et qu'il y en a qui ne veulent pas du tout entendre parler d'une quelconque élection. D'ailleurs,

certaines organisations promettent d'empêcher les élections si d'aventure les réformes réclamées ne venaient pas à être réalisées avant ce scrutin.

En dehors de cet aspect, les défis sécuritaires deviennent assez importants pendant les périodes électorales qui sont très favorables à des actes de grands banditismes. Alors, une

force pour la sécurité de toutes les étapes du processus s'avère nécessaire. Mise en place en fin août par le gouvernement, la Fose est composée de 8 000 hommes (gendarmes et policiers). Elle sera sous le commandement conjoint du ministère de la Sécurité et de la Ceni. Ce n'est pas la première pour le Togo de mettre en place une force chargée de

sécuriser les élections. « Depuis 2007, des forces spécialement formées sont déployées pour garantir le bon déroulement de la campagne, du scrutin et pour assurer à la population des conditions de sécurité optimales », a rappelé le général Yark Damehame, ministre de la Sécurité et de la Protection civile.

Edem Dadzie

Trois élections avant fin 2018

Les locales et le référendum couplées pour le 16 décembre

On connaissait déjà la date des élections législatives, prévues effectivement pour le 20 décembre 2018 suite aux recommandations de la Cedeao fin juillet dernier. Désormais, on connaît également celle des locales et du référendum. Mais l'annonce faite hier par la Commission électorale nationale indépendante (CENI) hier, des dates de la tenue des élections locales couplées avec le référendum pour le 16 décembre, soit 4 jours avant les législatives, est pour le moins une surprise. Personne ne s'y attendait.



C'est en effet au cours d'une rencontre que la CENI a organisée hier lundi à son siège avec des représentants de partis politique, qu'elle a donné l'information. L'institution

que préside M. Kadanga en a profité pour communiquer le chronogramme arrêté autour des législatives de décembre prochain. Il faut dire que cette annonce intervient une semaine

après les premiers travaux du Comité de Suivi des Recommandations de la Cedeao du 31 juillet 2018. Ces travaux ont été surtout marqués par le malentendu autour de la question de

la « recomposition » de la CENI. Suite à ces travaux, la C14 a annoncé la reprise de manifestations de rue, alors qu'on annonce pour bientôt l'arrivée des deux facilitateurs. La Cedeao a annoncé le recrutement d'experts électoraux attendus dans les jours à venir pour accompagner et renforcer le travail de la CENI.

Notons par ailleurs que la feuille de route de la Cedeao a recommandé aux protagonistes de la crise togolaise d'opérer des réformes par voie parlementaire et d'envisager le référendum en cas d'échec. Et face aux tergiversations et aux interminables revendications de la C14, le gouvernement n'avait d'autre choix que d'embrayer sur le processus référendaire pour trancher en donnant la parole au peuple.

Aussi, les élections locales du 16 décembre seront-elles

le clou de toute une politique de décentralisation mise en œuvre et conduite de bout en bout par le gouvernement et matérialisée par plusieurs actions dont la loi portant création des communes adoptée fin juin 2017 à l'Assemblée nationale., ont majoritairement voté pour le texte qui régira désormais les Communes au Togo. 59 députés présents à cette 10ème séance plénière de la première session ordinaire de l'année 2017 ont voté « oui » contre 21 « non ».

Le territoire national est découpé en 116 communes. Cette loi définit également le nombre de communes par région. Ainsi, la région des Savanes est dotée de 16 communes, celle de la Kara de 21, la Centrale de 15, la région des Plateaux de 32, tout comme celle Maritime. Chaque préfecture bénéficie d'au moins deux communes.

D.K.

Sortie de crise au Togo

Faure Gnassingbé échangeera bientôt avec les facilitateurs

Selon notre confrère togobreakingsnews.info, les facilitateurs du dialogue inter togolais, les présidents Nana Akufo-Addo du Ghana et Alpha Condé de la Guinée auront bientôt un entretien avec le chef de l'Etat togolais Faure Essozimna Gnassingbé.

Comme le déclarait à Lomé la semaine dernière, le ministre guinéen Tibou Kamara, un rapport a été dressé aux deux facilitateurs de la situation togolaise à l'issue des travaux de la première réunion du Comité de suivi. Le rapport contient les positions exprimées par le pouvoir et l'opposition.

Et selon les informations, les facilitateurs ghanéen et guinéen pourront se rencontrer pour examiner

ces positions exprimées et convenir des solutions à même d'aider les togolais à mettre sereinement en œuvre les décisions prises le 31 juillet dernier par les Chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'ouest (Cedeao).

C'est à cet effet qu'une réunion de concertation entre Nana Akufo-Addo et Alpha Condé est prévue d'ici le mercredi 19 septembre prochain. Ce sera l'occasion pour eux



Alpha Condé et Nana Akufo-Addo

d'examiner et d'analyser le relevé de conclusions dressé le mardi dernier à Lomé et arrêter des propositions devant résoudre la question de la Commission électorale

nationale indépendante (CENI), institution en charge de l'organisation des élections mais qui est contestée par l'opposition.

A la suite de cette rencontre,

il est prévu une rencontre des facilitateurs avec le Chef de l'Etat togolais et l'aviser des solutions arrêtées pour faire évoluer le processus. Cette rencontre avec Faure Gnassingbé balisera la voie à une nouvelle réunion entre les présidents facilitateurs et les délégations du pouvoir et de la Coalition des 14 partis politiques de l'opposition. Pendant ce temps, la CENI s'organise pour dévoiler le reste des étapes du processus électoral qui comprennent le recensement électoral dont le démarrage est prévu pour le mois prochain.

Avec togobreakingsnews.info

RDC/Menaces de retrait de la CPI**Des manèges pour influencer la décision des juges sur l'affaire Bemba ?**

Comme certains pays africains, la RDC menace de quitter la Cour pénale internationale à son tour. Des menaces qui, ressemblent à des stratégies, afin d'influencer la décision des juges dans le dossier Bemba sur la subornation des témoins.

Alors que la décision des juges de la CPI sur la culpabilité ou non de l'opposant Jean-Pierre Bemba dans le dossier de subornation de témoins est attendue pour ce lundi 17 septembre 2018, le gouvernement congolais a menacé samedi dernier de se retirer de l'instance internationale de justice. Dans un communiqué du ministère des Affaires étrangères rendu public le samedi 15 septembre, la RDC affirme que « plusieurs

indices concordants, en sa possession, indiquent que certains gouvernements exerceraient des pressions sur les juges de la CPI. Ces pressions porteraient sur des affaires devant la CPI en relation avec la situation en RDC, susceptibles d'avoir une incidence sur le processus électoral en cours ».

Par son communiqué, le gouvernement congolais semble redouter un acquittement de M. Bemba lundi, ce qui lui permettrait

de revenir dans la course à l'élection présidentielle. Or la CPI doit se prononcer sur la peine de l'ex-chef de guerre dans une affaire pour subornation de témoins.

Ainsi se pose la question de savoir, si ce n'est pas plutôt le gouvernement congolais qui chercherait à influencer les juges de la CPI ? En menaçant la juridiction internationale sur des « suppositions », non encore avérées, la RDC n'exerce-t-elle pas, à contrario, une



Siège de la CPI

influence sur cette Cour en mettant en avant l'intégrité du processus électoral en cours dans le pays ?

Une question qui mérite réflexion, car, comme le soutiennent certains juristes, l'acquittement de Bemba dans le dossier de

subornation de témoins, ce lundi 17 septembre 2018 pourrait ramener l'opposant et président du MLC dans la course à la présidentielle du 23 décembre 2018 prochain en RDC. Ce que redoute en réalité le pouvoir Kabila.

Alexandre Wémima

Nigéria/Gouvernement**Buhari accepte la démission de son ministre des finances**

Alors qu'il fait face à des multiples défections et des critiques acerbes au sein de son propre parti ces derniers temps, le président nigérian Muhammadu Buhari a été obligé d'accepter, le weekend dernier, la démission de son ministre des finances, Kemi Adeosun.

S'agit-il d'un coup dur pour le « navire APC » qui tanguent un peu plus en raison des défections et des critiques ces derniers temps ?

Des défections au réformateurs, en passant par ceux qui sont passés à l'opposition radicale, le président du pays le plus peuplé d'Afrique n'est pas au bout de ses soupirs à quelques mois de la présidentielle de 2019 et alors qu'il se porte candidat à un second mandat à la tête du pays.

Au-delà des problèmes de sécurité que l'ancien général d'armée n'a pas pu résoudre, il y a cette homogénéité de



Kemi Adeosun

son gouvernement qui commence à s'effriter. Vendredi dernier, la ministre nigériane des Finances, Kemi Adeosun, a présenté sa démission au chef de l'Etat qui l'a acceptée, indique un

communiqué officiel. « Le président Muhammadu Buhari a accepté vendredi la démission de l'honorable ministre des Finances, Mme Kemi Adeosun. Le président a remercié la ministre pour ses services à la nation

et lui a souhaité bonne chance dans ses futures occupations », note-t-on dans le communiqué. Le texte ajoute que le président Buhari a également demandé au ministre du Budget, Zainab Ahmed, de superviser le ministère des Finances.

Tel un père impuissant, le président nigérian doit tout de même se féliciter du courrier élogieux que l'ancien ministres des finances a laissé à son endroit. Elle félicite, en effet, le président pour ses efforts consentis pour sortir le pays de la crise et lui rappelle les difficiles décisions qu'il devrait prendre désormais pour relancer l'économie du pays. « Je suis fière que le Nigeria ait introduit de la discipline dans ses finances, qu'il ait identifié

et poursuive une voie de croissance durable à long terme qui permettra de libérer le potentiel de cette grande économie. Sous votre direction, le Nigeria a pu sortir de la récession et a maintenant commencé à jeter les bases d'une croissance durable et de la création de richesses », a-t-elle écrit dans son courrier de démission.

Justifiant sa démission par les conclusions d'une enquête fédérale dont elle fait l'objet et qui concerne son certificat d'exemption du National Youth Service Corps, la désormais ex-ministre des finances a estimé qu'il fallait faire œuvre honorable à l'administration Buhari en démissionnant tout simplement.

T.M.

Guinée Equatoriale / Brésil**Obiang fils coincé à la douane brésilienne avec près de 16 millions de dollars**

Les services des douanes de l'aéroport international de Sao Paulo au Brésil ont mis la main sur des colis contenant des bijoux et de l'argent en espèce estimés à 16 millions de dollars, appartenant au fils du président Equato-guinéen Teodoro Nguema Obiang et sa délégation. Le Vice-président de la Guinée Equatoriale serait allé à Sao Paulo pour suivre un traitement médical.

En effet, le Vice-président de la Guinée Equatoriale a été retrouvé en possession de près de 1,5 million de dollar en espèces dans une

valise, des montres de luxe gravées aux initiales de son nom et d'autres bijoux d'une valeur totale de 15 millions de dollar.

Selon une source

diplomatique équato-guinéenne, le fils Obiang aurait amené cette grande quantité d'espèces pour payer un traitement médical qu'il devait suivre à Sao

Paulo. Les montres, quant à elles, seraient destinées à son usage personnel. Malheureusement, la loi brésilienne interdit l'entrée sur son territoire avec une quantité d'espèces supérieure à 10 000 réais, soit 2 400 dollars.

Condamné en octobre 2017 à trois ans de prison avec sursis en France pour blanchiment d'argent,

Teodorin Obiang Manguem s'est déjà rendu au Brésil à plusieurs reprises. En 2015, il a assisté aux festivités du célèbre carnaval de Rio de Janeiro, où une école de samba avait défilé sur le thème de son pays. Cette école avait remporté le titre, mais avait été fortement critiquée en raison de son financement présumé par le régime du président Obiang.

T.M.

Viabilité et croissance des systèmes financiers décentralisés

A Lomé, « efficacité et efficience » sont le crédo des acteurs

Un atelier ouvert hier à Lomé sous la tutelle du secrétariat d'Etat auprès de la Présidence de la République en charge de l'inclusion financière et du secteur informel a regroupé des participants issus d'une dizaine pays africains sur le thème : « améliorer le leadership des cadres et dirigeants pour la viabilité et la croissance des systèmes financiers décentralisés(SFD) ».

Faso, du Burundi, de la RDC, Madagascar, Tchad etc. Pour la ministre Mazamesso Assih, l'inclusion financière

ou encore de mesurer si les choix organisationnels mis en place permettent d'atteindre les objectifs préétablis.

D'après ses initiateurs, le séminaire est une référence dans le domaine du développement personnel, de la communication efficace et de l'interdépendance productive qui permettront aux acteurs des systèmes financiers décentralisés, de « se mettre en contact direct avec leurs valeurs, les plus durables et les plus profondes ».

« Dans le cas du Togo, l'inclusion financière reste une priorité cinq après la mise en place d'une politique qui est le FNFI par lequel, les populations ont accès aux crédits en vue de financer leurs idées de projets. Cinq ans après l'opérationnalisation de ce projet, la formation permettra aux cadres de gérer plus efficacement et avec efficience, leurs ressources », a fait savoir la Secrétaire d'Etat Mazamesso Assih.

Prosper Awih



Photo de famille des participants à l'atelier hier

Depuis son accession, il y a une année au secrétariat d'Etat en charge de la Finance inclusive et à l'organisation du secteur informel, Mazamesso Assih ne se ménage pas. A la suite de l'adoption il y a deux semaines, de la feuille de route pour la promotion de l'entrepreneuriat rural, la validation de la stratégie nationale de pour l'inclusion financière, un atelier sous régional sur la formation des acteurs financiers devrait déboucher sur

l'efficience et l'efficacité des systèmes financiers décentralisés dans la conduite des politiques financières de l'Etat.

Ayant opté depuis plusieurs années pour de la démocratisation des services financiers au profit des populations à la base, le gouvernement togolais, par l'entremise de son secrétariat d'Etat en charge de l'inclusion financière s'active avec notamment, la mise en œuvre de programmes à

l'instar du Fonds national pour la finance inclusive (FNFI) rendu opérationnel depuis 2014.

L'atelier ouvert hier se situe précisément dans ce cadre tant, il consacre la viabilité et la croissance des structures de micro finances avec lesquelles l'Etat collabore en vue de mener à bien, ses objectifs d'inclusion financière. La rencontre s'étale sur toute cette semaine et regroupe une trentaine de cadres et dirigeants venant de 23 institutions du Burkina

est une « priorité pour l'Etat togolais », dans la mesure où la présente session fait suite à une autre qui été tenue en avril dernier sur la même thématique. Le séminaire compte fournir aux participants, une grille d'appréciation de la cohérence entre leurs structures et les besoins de l'environnement (respect du cahier des charges, législation, choix des domaines d'activité stratégiques), les interactions entre les leaders et les collaborateurs

Migration au système national comptable 2008

« La publication des données statistiques sera plus actuelle », Kouassi Kwame

L'Institut national de la Statistique et des Etudes économiques et démographiques (Inseed) a présenté, vendredi dernier, une communication sur « le plan d'action du Togo pour la migration au système de comptabilité nationale » (SCN 2008).

La session de la semaine dernière est la synthèse d'un séminaire de trois jours qui a consacré l'adoption du document relatif au nouveau système de la comptabilité nationale. Vendredi, l'ensemble des acteurs de l'institut et ses partenaires (OTR, CADERT, ONG...) ont suivi la communication présentée par Kouassi Kwame, le directeur général de l'Inseed.

Il s'agissait, pour l'Inseed, de faire partager aux participants à la séance, l'information sur ses nouvelles orientations en vue de mobiliser ses partenaires pour ses futures actions de collecte des données.

A propos du Système

national de la comptabilité 2008

L'un des reproches qui est fait aux instituts de statistiques en Afrique est leur manque d'actualisation des données macro ou microéconomiques de leurs pays respectifs. Alors que dans les pays les plus avancés, les statistiques sont quasi quotidiennes et sont plus prospectives, celles de nos Etats le sont moins. Au Togo par exemple, c'est en juillet 2017 que les estimations des grandeurs économiques (PIB, croissance économique) pour l'année 2015 ont été publiées. Cela, ralentit ou influe négativement les choix politiques des décideurs politiques qui se tournent vers des données d'organismes

internationaux.

L'Institut national des études économiques et démographiques présente le Système national de comptabilité 2008, comme un outil qui servirait à une meilleure collecte et estimation des données statistiques. Avant la migration vers ce système, l'Inseed opérait avec le système national comptable de 1993, qui est trop « vétuste » pour parler comme Mr Kouassi. La base de calcul du nouveau système est l'année 2016 et permettra de pallier au « besoin de tenir compte des activités émergence (nouvelles technologies), les nouvelles mutations dans les études ainsi que l'amélioration de la convergence des sources

». Le système de 2008 permettra, d'après la présentation du directeur de l'Inseed, de « livrer les informations en temps réel » en intégrant les évolutions relatives aux Objectifs de développement durable (ODD), l'agenda 2063 de l'Union africaine, l'innovation des systèmes financiers etc.

Un besoin pressant !

Pour l'Inseed, la nouvelle migration vers un système plus adapté et plus actuel aura comme impact positif, de parvenir à rendre public les résultats des enquêtes statistiques vieilles d'au plus deux ans. Pour ce faire, il sera désormais nécessaire de mener plus régulièrement, la collecte des données en vue de transcrire en langage, des comptes nationaux, d'élaborer des comptes

avec des équilibres emplois ressources etc. La nouvelle donne de l'Inseed induit une plus grande mobilisation de facteurs de production qui sont prioritairement la ressource humaine. Si l'Inseed dispose d'un personnel qui s'active, en dépit des contraintes à mener à bien, l'objectif à lui assigné. Mais il n'en demeure pas moins que cette ressource est limitée. Personnel sous contrat à durée déterminée dont l'échéance se pointe déjà à l'horizon etc.

Kouassi Kwamé, a, dans ce contexte, lancé un appel au gouvernement, spécifiquement au ministère en charge de la Fonction publique et de la Réforme administrative, pour donner davantage de « motivation » au personnel existant.

Prosper Awih

Environnement/ Journée mondiale de la protection de la couche d'ozone

Ce que le Togo a réalisé ces dernières années en la matière

La journée du 16 septembre de chaque année correspond à la date anniversaire de la signature, en 1987, du Protocole de Montréal relatif à des substances qui appauvrissent la couche d'ozone. Hier dimanche, la journée du 16 septembre 2018 n'a pas dérogé à la règle de cette célébration axée autour du thème « Gardons la tête froide et poursuivons nos efforts- le Protocole de Montréal ». Ainsi, l'Organisation des Nations unies (ONU), grâce à sa cellule en charge de l'environnement assigne à tous les pays la responsabilité de protéger la couche d'ozone. Le Togo n'est pas du reste dans cette mission de protection. Notre pays a d'ailleurs réalisé des actions encourageantes en la matière. Le Togo a matérialisé la célébration de la journée internationale de la protection de la couche d'ozone à travers un discours du ministre de l'Environnement et des Ressources forestières, André Johnson. Ce discours tenu le jeudi 13 septembre depuis son cabinet, met en exergue les actions faites par le gouvernement togolais dans la protection de la couche d'ozone et le rappel de la responsabilité de tous les togolais.

Bilan du gouvernement togolais par la voix de son ministre de l'environnement



André JOHNSON, ministre de l'environnement

<<Le 25 février 1991, le Togo a signé et ratifié la Convention de Vienne pour la protection de la couche d'ozone et son Protocole de Montréal traduisant dans les faits, son engagement à protéger la couche d'ozone et réduire les émissions de gaz à effet de serre. Afin de commémorer l'adoption de ce Protocole, la journée du 16 septembre a été instituée par l'Assemblée Générale des Nations Unies.

Le but principal de la célébration de cette journée

est de permettre au pays de porter un regard rétrospectif sur les activités initiées dans le cadre de la protection de la couche d'ozone et la lutte contre les changements climatiques ; de rappeler les résultats atteints et de saisir l'occasion pour faire une sensibilisation du public tant sur le rôle de la couche d'ozone que sur le cadre réglementaire qui sous-tend l'utilisation des gaz frigorigènes. (...). Les conséquences de la destruction de la couche d'ozone et du réchauffement du climat sont

plus à démontrer. Les fortes chaleurs, les pluies tardives et leur mauvaise répartition, les inondations, la sécheresse, l'érosion côtière, etc., sont les manifestations que nous observons ces derniers temps. Dans ses efforts pour répondre à ses obligations vis-à-vis du Protocole de Montréal, le Togo a mis en place depuis 2002, un plan de gestion de fluides frigorigènes. Il est articulé autour de trois composantes. La première prend en compte la sensibilisation, l'information du public, la formation des techniciens de froid et des agents des douanes ; la deuxième établit un système de quotas pour réglementer le secteur des importations. Il vise à faire le suivi de la réduction progressive de leur importation et élimination complète de ces substances nocives pour la couche d'ozone.

La troisième prévoit un mécanisme de surveillance des importations de SAO dans notre pays. Aussi, pour permettre le renforcement des capacités des techniciens de froid et assurer l'appropriation des bonnes pratiques, les centres de formation technique ont-

ils bénéficié des équipements et des kits d'appareils de mesures. Dans le même cadre, la représentation nationale de l'association des frigoristes du Togo (AFRITO) a également bénéficié des équipements au profit de la corporation.

Grâce à ces efforts, le Togo, sous la houlette du Chef de l'Etat, Faure Essozimna Gnassingbé, a gagné le pari d'éliminer les substances les plus nocives à la couche d'ozone à savoir les CFC ou fréon pendant que les pays développés ont arrêté leur production. (...). C'est le lieu de rappeler que face à l'ampleur des défis à relever en vue d'atteindre les Objectifs du Développement Durable (ODD), il est de notre responsabilité de contribuer à l'effort de protection de l'environnement et à la réduction de la vulnérabilité des populations face aux aléas naturels. Je voudrais encourager les jeunes, les femmes, les hommes qui, de manière individuelle ou collective, collaborent avec le ministère de l'environnement et des ressources forestières pour une mise en œuvre efficiente du Protocole de Montréal dans notre pays>>.

Action internationale entreprise par le gouvernement togolais

Les représentants de quelques 190 pays, dont le Togo, ont tenu en septembre 2007 une réunion d'une semaine à Montréal pour tenter de faire d'une pierre deux coups en matière d'environnement: protéger la couche d'ozone, tout en luttant contre le réchauffement climatique. Ces

pays discutent de l'accélération de l'élimination de substances chimiques appauvrissant la couche d'ozone, en s'appuyant sur le succès du protocole de Montréal, dont ils ont fêté dimanche dernier le 20e anniversaire. L'ambassadeur du Togo au Canada d'antan, Bawoumondome Amelete,

qui représentait le ministre de l'Environnement et des Ressources forestières, s'est adressé à l'assistance pour rappeler que son pays s'est engagé dans la voie de l'élimination des substances altérant la couche d'ozone. Il a toutefois demandé aux Etats membres, signataires du Protocole de Montréal d'aider le Togo à atteindre cet objectif. « Le Togo en sa

qualité de Pays Moins Avancé reste convaincu que l'avenir et l'efficacité du Protocole dépendront de la manière dont la communauté internationale saura concilier les exigences de l'élimination des CFC et des HCFC avec les préoccupations légitimes de besoins, d'appuis et d'assistance des pays en développement ...», a-t-il ajouté.

de l'environnement, mais spécifiquement de la couche d'ozone", a pour sa part confié le coordonnateur du bureau national ozone au Togo, Amona Kossi Domepha. Rappelons que la première célébration de la Journée mondiale pour la protection de la couche d'ozone remonte en 1987. Cinq ans après, c'est le tour de la région des Plateaux d'accueillir la formation des techniciens. Elle fait suite à celle tenue du 26 au 27 juillet dernier à Kara, où les techniciens de froid de la région centrale et de la kara ont été formés sur le même sujet. Il s'agit de les sensibiliser sur la problématique de la

destruction de la Couche d'Ozone causée par les substances qui appauvrissent la Couche d'Ozone (SAO) et ses conséquences, de renforcer leurs capacités sur l'arsenal juridique mis en place pour la gestion des SAO et le contexte juridique de l'entrée en vigueur de l'amendement de Kigali. Cette formation vise également à sensibiliser les participants sur les bonnes pratiques et les mesures de sécurité à adopter au cours des opérations d'entretiens des équipements et la manipulation appropriée des contenants de ces réfrigérants lors de leur apprentissage.

Formation sur les enjeux et la protection de la couche d'ozone



La protection de la couche d'ozone est une affaire de tous

A l'occasion de la célébration de l'édition 2013 de la journée internationale pour la protection de la couche d'ozone lundi les actions entreprises par le Togo dans le domaine ont été présentées lors d'une conférence qui a eu pour thème « une atmosphère saine, tel est l'avenir que nous voulons ». Au nombre de ces réalisations, on note la formation de 691 techniciens de froid aux bonnes pratiques en matière de froid, ainsi que la formation de 544 douaniers pour le contrôle des substances appauvrissant la couche d'ozone (SAO) et le commerce illicite de ces substances.

A ceci s'ajoutent la réception et la distribution de lot d'équipements au profit de ces deux catégories d'acteurs (les bouteilles de gaz, les nanomètres, les caisses à outils, les appareils de récupération etc...), la sensibilisation du

public sur la nécessité de protéger la couche d'ozone, ainsi que l'élimination presque totale des substances les plus nocives à la destruction de la couche d'ozone, en l'occurrence les chlorofluorocarbones (CFC). "Cependant, beaucoup d'efforts restent à faire notamment l'élimination d'autres substances comme les hydro chlorofluorocarbones (HCFC)", a reconnu le directeur de l'environnement Essobiyou Thiyu, directeur de l'Environnement représentant la ministre de tutelle à l'ouverture des activités de cette commémoration. "S'agissant des défis à relever, on pense à maîtriser l'informel, à former un plus grand nombre de techniciens de froid et de douaniers, à introduire des modules au niveau de l'Ecole nationale d'administration (ENA) pour faire en sorte que tous ceux qui y seront formés aient des notions de protection

Les quatre nouveaux gaz dangereux pour la couche d'ozone



Les gaz de réfrigérateur

Dans une étude publiée par des scientifiques, spécialistes de l'environnement dans la revue Nature Géosciences, quatre nouveaux gaz contribueraient à la destruction de la couche d'ozone». Ces substances creusent les fameux «trous» dans la couche d'ozone au-dessus des pôles, partie de l'atmosphère comprise entre 20 et 50 km d'altitude qui absorbe la plus grande partie du rayonnement solaire ultraviolet. Leur origine n'a pas été identifiée, mais certaines hypothèses sont évoquées: produits chimiques utilisés pour la production d'insecticides et des solvants pour nettoyer les composants électroniques. Les différences de concentration indiquent qu'ils ont été émis principalement dans l'hémisphère nord. Trois des gaz

sont des chlorofluorocarbures ou CFC, utilisés dans les systèmes de réfrigération et les aérosols, dont la production est désormais quasiment nulle, grâce au protocole international signé en 1985 à Montréal.

Le quatrième appartient à la famille des Hydrochlorofluorocarbures ou HCFC, également utilisés dans les réfrigérateurs, les aérosols, ou les climatiseurs, et dont l'élimination progressive est en cours. Plus de 74 000 tonnes de ces nouveaux gaz se sont accumulées dans l'atmosphère jusqu'en 2012. Il s'agit néanmoins d'une quantité très limitée quand on la compare aux émissions des CFC qui s'élevaient à plusieurs millions de tonnes dans les années 80.

Réalisé par Attipoe Edem Kodjo

Pharmacies de garde de Lomé du 10 au 17 / 9 / 2018

BOULEVARD	Doulassamé	22 21 65 49
BON PASTEUR	Av. Libération	22 21 13 67
PORT	Face Hôtel Sarakawa	22 27 61 88
BON SAMARITAIN	Hôpital BE	22 21 45 30
OLIVIERS	Bd. H.Boigny	22 27 04 34
ESPERANCE	Nyékouakpôé	22 21 01 28
LIBERATION	AvLibération	22 22 25 25
CAMPUS	Adewi	22 21 56 32
HÔPITAL	CHU-Tokoin	22 20 08 08
N.D. DE LA TRINITE	bd. la paix	22 21 27 80
GBEZE	Boulevard Jean Paul II	22 26 32 61
UNIVERS - SANTE	Cité OUA	22 61 81 43
AEROPORT	Rte de l'Aéroport	22 26 21 22
INTERNATIONALE	Hedzranawoe	222689 94
RAOUDHA	TOGO 2000	22 61 39 39
SANTA MADONNA	Kégué	70 01 03 03
MISERICORDE	BE-KPOTA	23384762
MAËLYS	Bè Kpota	22 27 60 19
ADIDOGOME	Adidogomé	22 50 54 85
SILOE	Apédokoe Atigangomé	90802639
MAGNIFICAT	Sagbado	70 44 51 59
ACTUELLE	Sagbado	22 51 11 72
BETANIA	Totsi-Glenkomé	96 80 10 11
MILLENAIRE	Agoenyivé,	22 51 64 31
MATHILDA	Lomégan - ODEF	22 51 15 34
EL SHADAÏ	ESTAO	22 51 44 25
DIEUDONNE	LLEO 2000,	70448459
EL-SHAMMAH	Amadahomé	70432585
ADONAÏ	Agoè-Nyivé	22 50 04 05
EMMAÛS	Rte de Mission Tové	96 80 09 12
SHALOM	Agoè-Cacaveli,	22518760
APOU ANTOINE	Agoè-Assiyéyé	22 19 12 15
TCHÉP'SON	Togblékopé	70 42 94 41
AVEPOZO	Avepozo	22 27 04 86
DE L'EDEN	Route d'Aneho	70 42 13 98

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tél: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékouakpôé, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMSTOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
 Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30
AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 79 19
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékouakpôé, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
GYM FILLO»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

Larry Event Day (LED)
 Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
 Communication, Location d'espaces
 Conseils, Wedding Planner et Décoration
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers
AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB Marche)
RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHÉ
 (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA
 (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscais), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 79 19
COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél: 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
COURS DE ZOOMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél: 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
 Tél: 22 40 04 99

Traduction

Avez-vous un texte, un document, un diplôme à traduire?
 Plus de soucis, contactez:
Africa Translate Consulting.
 Tél: (+228) 90 30 26 94 / (+228) 22 44 89 43
 E-mail: dhoglonou@africatranslate.com



Photo du jour



Légendez et commentez cette photo

ANNONCE:

Dans le cadre de l'exécution jugement numéro 0395/2015 du Tribunal de Première Instance de LOME,

Maitre Daniel Ekoué D. DOSSEH-ADJANON, Notaire à Lomé 03 Rue Khra Place Anani SANTOS B.P. 1990 Tél. 22 21.81.00 / 22 22. 53. 86 Fax 22 22.11.99, invite par la présente annonce tous héritiers ou ayants droit de **John Oniyékou VIEIRA**, de son vivant Menuisier ayant demeuré à LOME (P/GOLFE) et décédé le 14 août 1943 à Kpalimé (PIKLOTO), de lui produire leurs pièces d'identité ou tout autre document en tenant lieu, pour justifier de leur qualité héréditaire par rapport au défunt **John Oniyékou VIEIRA**.

La production des pièces justificatives des qualités héréditaires par les successibles doit se faire impérativement dans un délai d'un mois à compter du jeudi 13 septembre 2018 date de la première publication des présentes.

Fait à LOME, le 12 septembre 2018



D. Dosseh-Adjanon
 Maître Daniel Ekoué D. DOSSEH-ADJANON
 Notaire

Blague du jour

Guy : Docteur, ma copine est enceinte mais nous utilisons toujours une protection et le préservatif ne s'est jamais éclaté.

Comment est-ce possible ?

Docteur : Laissez-moi-vous raconter une histoire : Il était une fois un chasseur qui porte toujours un fusil partout où il va. Un jour il a pris son parapluie à la place de son fusil et est sorti. Un lion a soudainement surgi devant lui.

Pour effrayer le lion, le chasseur a utilisé le parapluie comme un fusil et a tiré sur le lion, puis le lion est mort

Guy : N'importe quoi !!! ça na pas de sens ! Quelqu'un d'autre a dû tirer sur le lion...

Docteur : Bon !!! Vous avez compris l'histoire...

Cinéma

Le 7ème art ivoirien à l'honneur au Maroc

La troisième édition de la semaine du cinéma ivoirien au Maroc s'est ouverte, le 13 septembre dernier à Rabat, la capitale marocaine. Le programme de cette édition est une initiative du Centre cinématographique marocain (CCM) en collaboration avec l'Office national du Cinéma de Côte d'Ivoire (Onac-CI).



Affiche du film Interprète

Au menu, des projections des récentes œuvres cinématographiques ivoiriennes pour le bonheur des amoureux du 7ème art. La cérémonie d'ouverture a été marquée par la projection du long métrage « Kamissa » qui relate l'histoire d'une fillette issue d'une famille bourgeoise qui a perdu sa mère à l'âge de 12 ans. Son père, anéanti par le décès de sa femme, néglige sa fille qui tente de s'éduquer toute seule. A l'affiche, on retrouve des réalisations africaines en particulier ivoiriennes. Il y a des longs métrages à l'instar de « Nangama » d'Arantess de Bonalii, « Truth » de Stéphanie Affi, « Interprète II » de Kadhy Touré, et « Caramel » d'Henri Duparc. Les mordus du cinéma ivoirien auront l'occasion de regarder le film « Adangaman » de Roger

Gnoan M'bala. Ce film raconte l'histoire d'un village africain du golfe de Guinée qui semble avoir échappé par miracle à la chasse aux esclaves. L'édition 2018 de la semaine du cinéma ivoirien au Maroc prendra fin, le 20 septembre prochain avec la projection du film « Amour et Argent » de l'actrice et productrice Suzanne Kouame. « Amour et Argent » relate l'histoire de Boni, un directeur de société qui a trouvé la femme de sa vie. Néanmoins, il décide un jour de la piéger. Cette manifestation culturelle s'inscrit dans le cadre de l'accord de coproduction et d'échanges cinématographiques entre La Côte d'Ivoire et le Maroc. Elle vise à renforcer et à consolider leurs relations bilatérales dans le domaine cinématographique.

Nadia

Art visuel

Découverte du plus ancien dessin en Afrique du Sud

Un exemple de dessin abstrait, exécuté au crayon d'ocre a été découvert sur un fragment de roche siliceuse dans des couches archéologiques dans une grotte de Blombos, en Afrique du Sud. Cette découverte publiée dans la revue « Nature » date de soixante-treize mille ans avant Jésus-Christ.

D'après la revue « Nature », l'objet découvert porte sur l'une de ses faces un motif composé de neuf fines lignes entrecroisées. Est-ce que ce sont des tracées volontairement réalisées ?

Eh bien, s'assurer que ces lignes ont été délibérément réalisées par des humains a représenté un défi pour l'équipe française impliquant des chercheurs du laboratoire Pacea (CNRS/ Université de Bordeaux/ ministère du Culture) et du laboratoire Traces (CNRS/ Université Toulouse -Jean Jaurès/ ministère du Culture). Ces chercheurs ont d'abord reproduit les traits avec plusieurs techniques : des morceaux d'ocre mais aussi des pinceaux marquant la surface avec un mélange d'eau et de poudre d'ocre.

Ensuite, ils ont comparé leurs productions au dessin original grâce à



Exemple de dessin sur un fragment de roche

des techniques d'analyse microscopique, chimique et tribologique.

Leurs résultats indiquent que les lignes ont été volontairement tracées avec un crayon d'ocre pointu, sur une surface préalablement lissée par frottement, ce qui fait de ce motif le dessin le plus découvert, précédant d'au moins trente mille ans les plus vieux exemples connus jusqu'alors.

L'Afrique, berceau du

dessin ?

La couche archéologique dans laquelle ce fragment de roche a été découvert avait déjà livré de nombreux autres objets à vocation symbolique.

Des découvertes ont révélé que les premiers Homo sapiens de cette région d'Afrique ont utilisé différentes techniques pour produire des signes similaires sur différents supports.

NE

Lire

« Maimouna » d'Aboulaye Sadj. Ed Présence africaine. Pp 128-129

« ... Les gestes de ses mains courtes et noires étaient d'une précision déconcertante... Tout à coup la chanson resta suspendue à ses lèvres, elle s'immobilisa, sans lever la tête. Un immense dégoût était monté des profondeurs de son être. Le souvenir de la trahison de Iba était revenu avec la chanson, et elle ne pouvait chasser ce souvenir que rendait plus amer sa déchéance actuelle. Venue à Dakar, il y avait quatre années, attirée par la vogue de la ville impériale, Yacine y avait rencontré

un garçon de son pays nommé Iba. Beau garçon, belle voix. Ils chantèrent ensemble un an durant les mélodies nostalgiques du Oualo, puis, ma foi, comme ils s'aimaient, ils firent un enfant. Dieu fit que l'enfant ne vécut pas et Dieu fit bien. Car Iba abandonna sa maîtresse et l'enfant pour s'engager dans la Marine. Cette épreuve suffit à la femme pour comprendre sommairement les dangers de l'existence. Elle s'était aussitôt repliée sur elle-même en jurant qu'on ne l'y prendrait plus. Cette femme, d'un noir terreux, grassouillette et passablement jolie, était au service de Rihanna depuis trois ans environ. Silencieuse,

un peu taciturne, elle ne se mettait jamais en avant et ne faisait apparemment attention à aucun des visiteurs qui fréquentaient chez Bounama. C'est à peine si, au cours de la Journée, elle échangeait quelques propos et riait un peu avec les deux petites sérères.

Son service était impeccablement fait. Toujours debout, toujours occupée à quelque besogne ; elle savait garder son rang, ne parlait que pour répondre aux questions qu'on lui posait, ne paraissait au salon ou dans les appartements que lorsque sa maîtresse ou Bounama l'avait appelée.

Elle vouait à Rihanna un dévouement sans égal, et Rihanna avait en elle une confiance illimitée. Dans la maison elle faisait figure d'intendante ; c'est elle qu'incombait, outre la surveillance des petites bonnes, l'entière responsabilité du magasin aux provisions dont elle détenait la clef. Elle déterminait les rations de riz, de mil, d'huile, freinait même les élans de générosité excessive qui poussaient Rihanna à épuiser les provisions du mois pour gagner la sympathie et les éloges des vieilles mégères aux langues de vipère.

Avant l'arrivée de Maimouna, elle tenait

même auprès de sa maîtresse le rôle de confidente et servait à l'occasion d'intermédiaire. C'est elle que Rihanna envoyait consulter les meilleurs marabouts du faubourg pour envoûter davantage son mari ou provoquer une maternité que la nature semblait refuser. Elle savait donner, quand on la lui demandait, son opinion - et avec quelle sécheresse - sur certains visiteurs dont les manières et les intentions intriguaient Rihanna. Sa maîtresse, à ses yeux était une grande dame qui la dépassait de cent coudées et qu'elle n'avait pas honte de servir avec une docilité d'esclave... »

Sauvegarde de la biodiversité

« Aujourd'hui, le progrès c'est l'écologie », selon François de Rugy, ministre français de la Transition écologique

Le progrès a toujours été conçu dans une dimension anthropocentrique, c'est-à-dire centré sur la satisfaction des besoins humains au détriment de l'environnement. Aujourd'hui cette conception du développement doit évoluer, face aux conséquences sur l'environnement.

Lors de sa prise de fonction après la démission de son prédécesseur Nicolas Hulot, le nouveau ministre français de la Transition écologique et solidaire, François de Rugy, a donné l'impression de vouloir non seulement rassurer les Français, mais aussi

le monde entier. En effet, depuis la signature du plus grand accord jamais conclu sur le climat, l'Accord de Paris, l'espoir avait commencé à renaître quant à l'immobilisme qui régnait depuis des années, même avec le protocole de Kyoto. Mais, la démission fracassante de Hulot a

inquiété plus d'un dans le monde environnemental. L'on a senti que l'Accord de Paris était en danger et donc un échec programmé de la lutte contre le changement climatique. Toutefois, par ses propos, il redonnait au progrès, la dimension qu'il lui fallait.

Le développement doit être désormais éco centré c'est-à-dire centré sur l'écologie. Transformer nos milieux, faire des innovations pour faciliter



François de Rugy

la vie de l'Homme d'accord, mais dans le strict respect et la sauvegarde de la biodiversité. « L'économie et l'écologie doivent marcher main dans la main », a déclaré. François de Rugy.

Edem Dadzie

Élévation du niveau des eaux

Bangkok menacée de submersion d'ici 2030

Les effets attendus des changements climatiques deviennent de plus en plus perceptibles. Dernière illustration en date, Bangkok, la capitale de la Thaïlande qui est menacée d'être submergée par les eaux à l'horizon 2030 si rien n'est fait.

Bangkok « s'affaisse aujourd'hui de un à deux centimètres par an et risque de subir des inondations très importantes dans un futur proche », s'inquiète Tara Buakamsri, directeur de Greenpeace Thaïlande. 40% de la ville pourrait être engloutie d'ici 2030. L'urbanisation détruit les terres marécageuses, bétonnant toute la surface. La mer, dans le Golfe de Thaïlande, tout proche,

monte de 4 cm par an, plus que la moyenne mondiale. L'érosion accentuée par la construction de nombreuses fermes de crevettes, grignote le littoral, seule protection de la ville. Au sud, c'est la mer qui menace, au nord, ce sont les crues de mousson. Les experts préconisent davantage d'espaces verts destinés à absorber les eaux d'inondation. Malheureusement, les intérêts économiques

sont prioritaires. C'est le même problème qui se pose partout dans le monde dans l'adaptation aux changements climatiques. La réunion préparatoire de la Cop 24 s'est tenue à Bangkok du 4 au 9 septembre dernier pour donner un signal fort par rapport au drame qui guette cette ville de 10 millions d'habitants.

Source : Agence France presse

Changements climatiques

Des cyclones, ouragans et typhons de plus en plus violents et dévastateurs

Pendant que les appels se multiplient pour une prise de conscience générale, il est à craindre que les changements climatiques entraînent des cyclones, ouragans et typhons plus violents et dévastateurs.

Certains pays surtout ceux du nord enregistrent souvent des cyclones, des ouragans et des typhons. Ces derniers jours, c'est la côte est des Etats-unis, le nord des Philippines et la baie de Hong Kong en Chine qui ont connu de violentes tempêtes. Elles occasionnent de grands dégâts. Les murs et les toits de maisons qui s'écroulent, de nombreux arbres déracinés bloquent les routes, une perte de courant avec des pannes pouvant durer des jours ou des semaines, sans oublier

les pertes en vies humaines et les blessés. Mais leurs intensités pourraient augmenter. Ceci à cause des changements climatiques. Sans pouvoir définir de tendance sur le long terme, comme c'est le cas sur les vagues de chaleur, plusieurs éléments montrent que le réchauffement climatique influence les ouragans. « Les eaux marines, dont les températures augmentent, constituent un réservoir énergétique dans lequel puisent les tempêtes tropicales à leur formation et au long de leur parcours »,

explique un spécialiste. Avec Florence qui vient de frapper les Etats-Unis par exemple, les eaux sont de 2 degré Celsius plus hautes que la normale.

En se réchauffant, les océans provoquent aussi plus d'évaporation et donc plus de précipitations dans les tempêtes. D'ailleurs, des facteurs extérieurs brouillent les pistes pour établir le rôle du réchauffement climatique sur le terrain. Mais il faut attendre de ces vents qu'ils soient plus puissants à l'avenir.

Edem D.

Climat

Antonio Guterres annonce un sommet mondial en septembre 2019

L'Accord de Paris est en danger et ce n'est dans l'intérêt de personne. Dans le sillage du tout premier sommet mondial pour l'action climatique qui s'est tenu la semaine dernière à San Francisco, le secrétaire général de l'Organisation des Nations unies (ONU) a prononcé un discours dans lequel il tire la sonnette d'alarme.



Antonio Guterres

Le patron de l'ONU dresse un tableau noir des menaces qui pèsent sur la chaîne alimentaire et l'accès à l'eau. Il appelle à agir sans retenue dans les deux ans à venir. « Si nous ne changeons pas d'orientation d'ici 2020, nous risquons des conséquences désastreuses pour les humains et les systèmes naturels qui nous soutiennent », a-t-il déclaré. Parmi les actions d'envergure, l'arrêt de la déforestation, la restauration des forêts détériorées et le changement de la manière de cultiver. Un clin d'œil à l'agroécologie. La société civile (jeunes, groupes de femmes, secteur privé, communautés religieuses, scientifiques et mouvements écologiques) sont interpellés. Un an avant l'échéance imposée aux signataires de l'Accord de Paris de 2015 pour s'acquitter de leurs engagements. Cet accord qui constitue le meilleur en matière de réduction des gaz à effet de serre, est sous menace à cause des intérêts économiques. Cette intervention du secrétaire général des Nations unies sera-t-elle salutaire ?

E.D.

Action sociale

Soutien aux jeunes filles démunies de Djagblé

L'ONG Ghyada Africa a organisé du lundi 03 au vendredi 14 septembre 2018 une campagne de soutien à l'endroit des jeunes filles démunies de la localité de Djagblé. Cette action s'inscrit dans le cadre du programme de promotion de la gente féminine et de lutte contre l'analphabétisme de l'ONG.

Ghyada Africa a mené une campagne de soutien scolaire et de vulgarisation de l'outil informatique chez les jeunes filles démunies de Djagblé, localité située à plus de 25 km au Nord-est de Lomé. Cette initiative vise à apporter de l'aide gratuite dans le domaine informatique aux jeunes filles démunies. Au total 157 jeunes filles ont participé

et bénéficié de cette formation théorique et pratique.

Toutes les jeunes filles bénéficiaires du programme à Djagblé ont également suivi des cours scolaires gratuits pouvant leur permettre d'avoir un background en français.

Le coordinateur de Ghyada Africa à Lomé, Brice Tchapnga, s'est félicité de la réussite de la campagne

et s'est estimé heureux d'avoir apporté une touche positive dans la vie de ces jeunes filles démunies, tout en reconnaissant que d'autres défis restent à relever dans d'autres localités du pays.

"Ghyada" un mot arabe qui signifie "leadership" est le nom que porte cette organisation à but non lucratif axée sur le leadership en Afrique. Elle



Initiation des jeunes filles à l'outil informatique

œuvre dans cinq pays de la sous-région ouest africaine

dont le Togo.

Attipoe Edem Kodjo

Loisirs

Ces coins très animés à Lomé pendant les vacances

Il existe des endroits très connus à Lomé pour l'ambiance qui y règne. Ces coins sont beaucoup plus animés pendant les vacances grâce aux élèves et étudiants qui y passent la plupart de leurs soirées. Vacances aidant.

Débutées le 24 août dernier, les vacances sont ces périodes au cours desquelles les élèves prennent normalement du recul avec les cours afin de se reposer. Si d'autres se cultivent à travers la lecture ou aident leurs parents dans leurs activités, d'autres vacanciers passent la plupart de leurs soirées à s'égayer, et plusieurs événements comme « Moov Summer » ou encore « Togocel plage » offrent souvent des cadres pour ce genres d'activités.

En effet, les élèves s'ennuyant le plus souvent, sortent pour se divertir les soirs pendant les vacances. On les trouve souvent dans des clubs, des bars, des boîtes de nuit ou encore des



Des vacanciers dans un club

restaurants. Ces endroits plus ou moins calmes, s'animent particulièrement bien pendant les vacances. Très souvent, les bars nommés 7K situés dans le quartier Avedji et Sommet au niveau d'Attiégou, où

les produits BB coulent à flot sont très fréquentés pendant ces vacances. Aussi, le fast-food Opéra et Wing Shake dans les quartiers Avedji et Totsi sont également fréquentés par les vacanciers.

«Opéra est un lieu très fréquenté à cause de nos produits qui sont très bien faits et qui sont à des prix très abordables, le décor est très chic et bonne pour prendre de bonnes photos. Ici vous avez également un accueil chaleureux», nous a expliqué P. Atani, gérant dudit restaurant. A l'occasion du 2ème anniversaire le 21 septembre 2018 de cette taverne, il est organisé tous les vendredis, samedis, et dimanche, des soirées live dans une ambiance tropicale. Selon Koffi, employé de ce palace les plats favoris ces derniers jours sont les glaces, les burgers et les pizzas.

« Je fréquente Opéra parce que le cadre est accueillant avec des prix accessibles et de délicieux repas sont servis », confie Richard, un client de ce restaurant. En dehors des bars et fast-food, il existe d'autres lieux qui permettent de se divertir à Lomé. On

peut citer les boîtes de nuit comme Miami228 et Palace Royale à Avedji, Le Fief à Nyékonakpoé, Festival des glaces et Hakif à Dékon... qui offrent un cadre de retrouvailles très ambiançant entre amis. Le fief qui est une boîte qui attire beaucoup de jeunes pendant les vacances à cause de l'ambiance qui s'y dégage. Selon Roger, le Dee Jay du club, les jeunes ont besoin de se distraire, couper les ponts avec les cahiers et de prendre leur pied. « Mon premier objectif en animant cette boîte est de transmettre une immense joie, de donner du plaisir à toutes ces personnes venue se récréer. C'est un moment vif que je vis quand je vois toutes ces personnes qui sont présents et qui me poussent à donner le meilleur de moi et à vouloir toujours me surpasser », a-t-il déclaré.

Biyao Amirah (stagiaire)

ACHETEZ & LISEZ désormais



SUR

MON KIOSK.com

www.monkiosk.com

OU

sur le portail

Lome.com

www.alome.com



Prêt scolaire

0%

Sur 12 mois*

*Offre soumise à conditions

0,17



Nous finançons l'éducation de nos
futurs leaders

La Banque Autrement
www.corisbank.tg

